

CRYPTO-NEWS est un journal produit conjointement par une équipe d'Experts de Azojecasarl (Cameroun) et Zukulee (Canada). Il vise à vulgariser l'information sur la blockchain et les cryptomonnaies.

Les informations publiées ont un caractère purement éducatif et ne constituent en rien du conseil en investissement.

Edition n° 37 - Juin 2026

CRYPTO-NEWS



Mieux s'informer et se former, pour bien investir dans les cryptos

Sommaire

MOT INTRODUCTIF	2
ACTUALITES DES CRYPTOMONNAIES	2
CONNAISSANCE DES CRYPTOMONNAIES	6
REGULATION ET VEILLE REGLEMENTAIRE.....	7
SITUATION DES MARCHES DU 1^{ER} AU 30 JUIN 2026.....	10
COIN DES INVESTISSEURS	12
PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION	16

Contacts: + 237-696-171-016

Site web: <https://azojecasarl.net/crypto-news/> & <https://zukulee.com/news>

Mail : cryptonewsazc@gmail.com

MOT INTRODUCTIF

Le mois de juin 2026 a été marqué par une nette détérioration du marché des cryptomonnaies, dans un contexte dominé par les sorties persistantes des ETF BTC au comptant des USA, la prudence de la Fed, les tensions États-Unis/Iran et le retour des inquiétudes inflationnistes. Le BTC a rapidement cassé les seuils des 70 000 \$, puis des 67 000 \$, avant de se stabiliser difficilement autour de 60 000 \$. Malgré quelques rebonds techniques et de nouveaux achats de 'Strategy', la demande institutionnelle est restée insuffisante. La seconde moitié du mois a confirmé la pression baissière, notamment après le maintien d'une politique monétaire restrictive par la Fed et la hausse du PCE américain à 4,1 %. Le BTC a clôturé autour de 58 625 \$, en baisse d'environ 19 %, tandis que la capitalisation globale du marché est revenue à près de 2 100 milliards de dollars, soit une contraction mensuelle d'environ 14,3 %.

L'actualité crypto du mois de juin 2026 a été marquée par l'accélération de l'intégration des actifs numériques dans les paiements et la finance traditionnelle. Chainlink a lancé le projet Pangea avec 47 banques internationales afin d'expérimenter des paiements transfrontaliers instantanés en stablecoins, tandis que les cartes crypto ont poursuivi leur forte adoption auprès des utilisateurs. Blockchain.com, KuCoin, MoneyGram, Ripple et Flutterwave ont également renforcé leurs solutions de paiement, notamment dans les marchés émergents et en Afrique. En parallèle, la Fondation Ethereum a annoncé une réduction de 20 % de ses effectifs dans le cadre d'une restructuration stratégique. Enfin, la Corée du Sud a poursuivi la modernisation de son marché financier en intégrant les titres tokenisés à sa réforme du marché des capitaux.

Sur le plan réglementaire, le mois de juin 2026 a été marqué par une forte accélération de l'encadrement des actifs numériques, notamment aux États-Unis, dans l'Union européenne et au Royaume-Uni. Aux États-Unis, les débats se sont concentrés sur l'interdiction temporaire des MNBC, l'examen du CLARITY Act, la priorité donnée par la SEC aux actifs numériques jusqu'en 2030 et les propositions de la CFTC sur les marchés prédictifs. En Europe, la fin de la période transitoire de MiCA au 1er juillet a imposé aux prestataires crypto non autorisés de cesser leurs activités ou de migrer leurs clients. Le Royaume-Uni a, de son côté, publié son cadre définitif prévoyant une autorisation obligatoire pour les entreprises crypto d'ici février 2027. Ces évolutions confirment une volonté croissante des régulateurs de structurer durablement le secteur tout en encadrant les stablecoins, la tokenisation et les nouveaux usages de la blockchain.

Pour ce mois de juin 2026, notre rubrique « Connaissance des cryptomonnaies » met en lumière Usual USD (USD0), un stablecoin décentralisé adossé à des actifs réels, principalement des bons du Trésor américain à court terme et des équivalents cash. Contrairement aux stablecoins centralisés comme l'USDT ou l'USDC, l'USD0 se distingue par un modèle de redistribution des revenus générés par ses réserves au profit de sa communauté. Porté par Pierre Person et structuré autour du token de gouvernance USUAL, le protocole repose sur trois piliers : l'émission, la redistribution et la gouvernance communautaire. Son fonctionnement vise à offrir une alternative plus transparente, auditable et participative aux stablecoins traditionnels. Avec environ 1,2 milliard d'USD0 en circulation, Usual USD illustre la montée en puissance des stablecoins adossés aux actifs réels et la tokenisation progressive de la finance traditionnelle.

Pour les investisseurs crypto, juin 2026 a été marqué par un environnement plus contrasté, entre fortes tensions macroéconomiques, sorties de liquidités liées à l'IPO de SpaceX, incertitudes monétaires et recul du Bitcoin sous les 60 000 dollars. Malgré cette pression, certains segments ont continué de se démarquer, notamment Solana, les actions tokenisées, les infrastructures d'intelligence artificielle décentralisée et les plateformes mêlant finance traditionnelle et DeFi. Les performances de projets comme Backpack, Grass et Robinhood Chain ont confirmé l'intérêt croissant des investisseurs pour les usages concrets de la blockchain. Sur le plan réglementaire, la progression du CLARITY Act aux États-Unis et l'entrée en vigueur complète de MiCA en Europe ont renforcé la structuration du marché. Dans ce contexte, juin 2026 confirme

l'émergence d'un marché crypto plus sélectif, où les opportunités se concentrent autour de la tokenisation, de l'IA, des paiements blockchain et des infrastructures régulées.

Nous vous souhaitons une excellente lecture de ce trente-septième (37^e) numéro de « Crypto News AZC » et rappelons à nos lecteurs l'importance de suivre attentivement les principaux indicateurs macroéconomiques influençant le marché crypto, notamment : (i) le taux d'inflation ; (ii) le taux de chômage ; (iii) les décisions de politique monétaire de la Réserve fédérale américaine ; et (iv) la croissance économique mondiale. Plus que jamais, les évolutions géopolitiques, réglementaires et institutionnelles continueront d'influencer la trajectoire des actifs numériques. Et surtout, n'oubliez jamais que : « la prochaine transformation du système financier est déjà en marche : elle sera numérique, tokenisée et inscrite sur la blockchain ; mieux vaut en être acteur que spectateur ».

ACTUALITES DES CRYPTOMONNAIES

Association de 47 banques et Chainlink pour expérimenter des paiements transfrontaliers instantanés

Chainlink, le principal protocole d'oracle décentralisé sur le marché, a révélé un partenariat avec un groupe de 47 banques internationales pour démarrer le projet Pangea. L'objectif de ce projet est de permettre des paiements transfrontaliers en temps réel en utilisant des stablecoins.

Les oracles représentent des services qui relient les données réelles aux réseaux de cryptomonnaies.

Le projet se réalise grâce à la coopération entre l'alliance coréenne UniKA et le consortium bancaire européen Qivalis, qui est soutenu et dirigé par 37 banques européennes.

Dans le réseau Qivalis, on trouve de grandes institutions financières telles que BNP Paribas, BBVA, ING, UniCredit et CaixaBank, ainsi que des groupes européens majeurs comme ABN AMRO, Intesa Sanpaolo, le Groupe BPCE, Danske Bank et Nordea Bank.

Dans un communiqué, l'équipe de Chainlink a indiqué que « cet effort vise à rassembler plusieurs institutions financières mondiales d'Europe et de Corée du Sud pour faciliter l'échange direct et atomique d'actifs numériques régulés indexés sur des monnaies fiduciaires, comme les stablecoins adossés à l'euro (EUR) et au won sud-coréen (KRW). »

Le marché mondial des devises gère plus de 9 600 milliards de dollars d'échanges chaque jour. En dépit de cette énorme liquidité, les banques traditionnelles rencontrent des inefficacités opérationnelles, et les réseaux bancaires conventionnels dépendent de nombreux intermédiaires ainsi que de conversions de devises, ce qui ralentit les procédures internationales. Dans ce cadre, l'initiative cherche à établir un environnement commercial fonctionnel à court terme.

L'adoption de ce système automatisé facilite l'émission et le règlement des instruments financiers à l'international. Cela entraîne des transferts immédiats à l'échelle mondiale, une diminution significative des frais bancaires et un accès direct à une infrastructure interconnectée, permettant ainsi de contourner les limitations des horaires bancaires traditionnels.

L'essor des cartes de cryptomonnaie en 2026

Cette année, l'adoption du Bitcoin (BTC) ainsi que des cartes de cryptomonnaie est en forte hausse, illustrée par les montants des transactions enregistrées entre janvier et juin ; ces données approchent déjà presque le total des transactions de l'année 2025.

Cette tendance sur le marché laisse présager un total estimé à 10 milliards de dollars d'ici la fin de l'année, d'après les spécialistes, soulignant l'importance de ces outils en tant que lien fondamental entre les méthodes de paiement traditionnelles et les nouvelles formes de monnaies numériques.

La croissance continue du marché des cartes de cryptomonnaie reflète un changement significatif dans les motivations des utilisateurs au sein de cet écosystème : l'attention se déplace lentement des aspects spéculatifs vers des applications offrant une réelle utilité, comme ces cartes, qui affichent un volume mensuel de transactions de 660 millions de dollars.

Mastercard, un concurrent principal de Visa et un acteur clé dans le domaine des cartes de cryptomonnaie, annonce que 39 % des possesseurs de cryptomonnaies affirment avoir utilisé ce type de carte pour acheter des biens et des services.

Ces cartes sont de plus en plus populaires dans le secteur de la vente au détail, permettant aux utilisateurs de financer leurs achats quotidiens directement avec leurs soldes en Bitcoin ou en stablecoins.

Cette tendance est accentuée par l'apparition d'alternatives basées sur le réseau Mastercard, comme les systèmes permettant des paiements mixtes alliant cryptomonnaies et monnaies traditionnelles, ainsi que par des intégrations récentes avec des plateformes de paiement mondiales, en partenariat avec des portefeuilles à auto-conservation tels que MetaMask.

Blockchain.com et KuCoin élargissent leurs solutions de paiement dans les marchés émergents

Les plateformes de cryptomonnaies Blockchain.com et KuCoin ont annoncé mercredi des nouveaux services de paiement qui relient les actifs numériques avec les infrastructures financières dans divers marchés émergents.

Blockchain.com a présenté une nouvelle plateforme de paiement dirigée vers les clients institutionnels au Brésil. Cette plateforme utilise l'USDC et l'USDT pour simplifier les transactions financières internationales, les paiements aux fournisseurs et le traitement des salaires. La société a indiqué que ce service a pour but d'offrir aux entreprises une méthode plus rapide et moins onéreuse que les transferts internationaux conventionnels.

En même temps, KuCoin a élargi son réseau de paiements au Mexique, au Bangladesh et en Zambie, en intégrant le système bancaire mexicain SPEI, ainsi que les services de

paiement mobile bKash et Nagad au Bangladesh, en plus des réseaux de « mobile money » gérés par MTN et Airtel en Zambie.

Cette dynamique ne se limite pas à l'Amérique latine. Dans un rapport publié en septembre 2025 sur l'utilisation des cryptomonnaies en Afrique subsaharienne, Chainalysis a mis en avant l'usage fréquent des stablecoins dans les échanges commerciaux importants entre l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Asie, avec des transferts pouvant atteindre des millions de dollars pour soutenir des secteurs comme l'énergie et les transactions commerciales.

MoneyGram renforce son implication dans l'infrastructure blockchain

MoneyGram a été désigné comme validateur sur la blockchain de Solana, permettant à cette société spécialisée dans les transferts d'argent de contribuer directement à la sécurité du réseau et au traitement des transactions.

Dans le cadre de son rôle de validation, la société engage des jetons SOL, qui sont la cryptomonnaie propre à Solana, et gère les blocs de transactions. MoneyGram a également intégré la plateforme pour développeurs de Solana, un programme qui accompagne les entreprises qui développent des applications financières sur cette blockchain.

Cette initiative de validation fait suite au lancement, en mai, du MGUSD de MoneyGram, un stablecoin lié au dollar américain et lancé sur le réseau Stellar, permettant aux utilisateurs de conserver des soldes en dollars numériques, d'effectuer des transferts d'argent internationaux et de les convertir en devises locales grâce à l'application de MoneyGram.

Ce lancement s'inscrit dans un contexte où les stablecoins connaissent une adoption de plus en plus significative dans le domaine des transferts d'argent, alors que les entreprises se tournent davantage vers les réseaux blockchain pour réaliser des envois d'argent à l'échelle internationale.

En plus des transferts d'argent, les stablecoins se positionnent également comme des outils de gestion de trésorerie et de règlement. L'acceptation des stablecoins progresse également dans le domaine des paiements en Afrique. La semaine passée, Ripple a investi dans

la fintech Flutterwave, un fournisseur de services de paiement transfrontalier opérant dans 35 pays. Flutterwave a fait savoir qu'elle prévoyait d'intégrer le stablecoin RLUSD de Ripple, ainsi que la solution Ripple Payments et le XRP Ledger dans son réseau de paiement.

La Fondation Ethereum réduit son personnel de 20 %

La Fondation Ethereum (EF) a mis à pied 54 membres de son équipe, ce qui représente environ 20 % de son personnel, dans le cadre d'une réorganisation importante.

D'après un article publié mardi, l'EF va se restructurer en cinq équipes spécialisées qui se concentreront sur les thèmes suivants : protocole, accès, utilisateurs, communauté et relations institutionnelles. La Fondation a précisé que ces modifications visent à mieux orienter les ressources vers les priorités techniques à long terme d'Ethereum, comme l'évolutivité, la confidentialité, la sécurité et la résistance à la censure.

Dans une déclaration partagée sur X, Vitalik Buterin, cofondateur d'Ethereum, a mentionné que la Fondation Ethereum allait réduire son budget d'environ 40 % alors qu'elle s'oriente vers un modèle organisé avec un financement par dotation à long terme. Il a souligné que l'objectif de la fondation est de diminuer ses dépenses annuelles, de passer d'environ 15 % de ses fonds restants à environ 5 % après 2030, ce qui a nécessité des choix difficiles concernant le personnel.

Ces derniers mois, la Fondation Ethereum a également modifié sa manière de gérer ses finances. L'organisation a retiré 17 000 Ether à la fin avril et 21 270 ETH supplémentaires au début de mai, après avoir placé près de 70 000 ETH en « staking » plus tôt dans l'année. De plus, la fondation a vendu 10 000 ETH à BitMine dans le cadre d'une vente privée le 1er mai.

Trenton Van Epps, un ancien membre de l'EF, a averti la semaine passée que l'écosystème de développement d'Ethereum pourrait connaître une « crise de financement cachée », arguant que les réductions budgétaires et la fin du programme d'incitation pour les clients (Client Incentive Program) du réseau ont poussé certains

contributeurs à chercher d'autres sources de financement.

La Corée du Sud intègre les titres tokenisés à la réforme de son marché des capitaux

L'autorité de régulation financière de la Corée du Sud a incorporé l'infrastructure des titres numériques dans une réforme plus large du marché des capitaux du pays, en parallèle avec des initiatives visant à améliorer la rapidité du règlement des transactions, à étendre les heures de cotation et à intensifier l'utilisation de l'intelligence artificielle.

Ce projet inclut un plan pour réduire la durée de règlement des titres, qui est prévu pour le mois d'octobre, ainsi que la création, par le Korea Securities Depository (KSD), d'un système de règlement pour les transactions de gré à gré sur des actions non cotées et des produits d'investissement fractionnés, à réaliser d'ici fin 2026.

Cette initiative vise à intégrer les titres numériques dans l'effort général de modernisation des marchés financiers traditionnels du pays, rapprochant possiblement les produits d'investissement fondés sur la blockchain des systèmes traditionnels de règlement et de trading des titres.

D'après la FSC (Commission des services financiers), les nouvelles réglementations entreront en application en février 2027, après que les régulateurs auront établi les règles additionnelles et les infrastructures nécessaires.

Une infrastructure technique est également en cours de création. En mai, Samsung SDS a annoncé avoir gagné un contrat avec le KSD pour développer une plateforme de gestion de titres numériques, qui reliera le système actuel de comptes de titres électroniques du dépositaire central aux données basées sur la blockchain. L'entreprise prévoit de finaliser la plateforme d'ici février 2027, un timing qui coïncide avec l'implémentation du nouveau cadre réglementaire.

La FSC a précisé que les détails concernant les titres numériques seraient toujours discutés au sein du conseil public-privé avant leur incorporation dans la réforme générale, dans le cadre des préparatifs de la Corée du Sud pour établir un marché numérique unifié, disponible 24

heures sur 24 et permettant un règlement en temps réel.

CONNAISSANCE DES CRYPTOMONNAIES

Sur un marché des stablecoins largement dominé par des géants centralisés comme Tether (USDT) et Circle (USDC), un nouveau venu entend rebattre les cartes. Usual USD (USD0) se présente comme un stablecoin décentralisé adossé à des actifs réels (Real World Assets), avec une promesse forte : restituer la valeur générée par les réserves directement à sa communauté plutôt qu'aux actionnaires.

Usual USD, dont le symbole est **USD0**, est un stablecoin indexé 1 pour 1 sur le dollar américain. Contrairement aux stablecoins algorithmiques qui ont montré leurs limites, l'USD0 est entièrement garanti par un panier d'actifs tangibles et liquides, principalement des bons du Trésor américain à court terme et des équivalents cash. Il se distingue par son modèle de redistribution : les intérêts générés par ce collatéral ne sont pas captés par une entité centralisée, mais reversés à la communauté via un mécanisme de staking et de gouvernance, incarné par le token USUAL.



Illustration

HISTORIQUE

Usual est porté par une équipe d'entrepreneurs et d'ingénieurs issus de la finance traditionnelle et de la blockchain. Le projet a fait le choix d'une structure juridique enregistrée en Europe, opérant dans un cadre réglementaire strict, avec une entité distincte pour la gestion des actifs de réserve. Cette approche vise à garantir une séparation claire entre les fonds des utilisateurs et les opérations du protocole, un enjeu crucial pour instaurer la confiance.

Le projet est porté par Pierre Person, jeune entrepreneur français et ancien député de Paris. Élu à l'Assemblée nationale à seulement 28 ans, il s'y est spécialisé sur les questions de

cryptomonnaies et de régulation numérique. C'est fort de cette double expertise politique et technique, qu'il a fondé le protocole Usual avec une équipe basée à Paris et aux États-Unis. Person défend l'idée d'une « finance en propriété collective », où les utilisateurs ne sont plus de simples clients mais de véritables copropriétaires du système monétaire. L'écosystème est structuré juridiquement de manière innovante, avec une entité émettrice enregistrée aux Bermudes et une fondation garantissant la gouvernance communautaire.

FONCTIONNEMENT

Le protocole Usual repose sur une architecture à trois piliers (émission, redistribution et gouvernance) conçue pour transformer un stablecoin classique en un actif générateur de valeur pour ses détenteurs.

Principales caractéristiques

Chaque USD0 en circulation est intégralement adossé à des actifs réels détenus par une structure juridique dédiée. La composition des réserves fait l'objet d'audits réguliers et d'une transparence on-chain, permettant à tout utilisateur de vérifier la solvabilité du protocole en temps réel. L'émission et le rachat d'USD0 se font via des smart contracts ouverts, sans intermédiaire obligatoire.

Gouvernance

Le token USUAL est le pivot de la gouvernance du protocole. Ses détenteurs peuvent voter sur les paramètres clés : allocation des réserves, sélection des auditeurs, évolution des smart contracts et gestion de la trésorerie communautaire. Ce modèle se veut une alternative directe aux stablecoins centralisés, où les décisions stratégiques sont prises par un conseil d'administration opaque.

Avantages

L'USD0 génère un rendement natif via un mécanisme de staking, alimenté par les intérêts des actifs sous-jacents. Les utilisateurs peuvent également fournir de la liquidité sur des plateformes comme Curve et Uniswap pour obtenir des rendements supplémentaires. La gouvernance par token permet une redistribution de la valeur qui aligne les intérêts du protocole avec ceux de sa communauté.

Offre circulaire

L'offre de stablecoin USD0 est dynamique. Chaque token est créé lorsqu'un utilisateur dépose des collatéraux, et détruit lors du retrait. Environ 1,2 milliard d'USD0 sont en circulation, soit l'équivalent de 1,2 milliard de dollars, le stablecoin maintenant une parité stricte avec le dollar américain. Le token de gouvernance USUAL, dont le cours fluctue librement sur les marchés, dispose d'une offre maximale plafonnée à 4 milliards d'unités. Avec un cours avoisinant 0,80 dollar par token, la capitalisation boursière du token USUAL s'établit autour de 400 millions de dollars, tandis que la valorisation entière atteindrait 3,2 milliards de dollars au prix actuel.

UTILITÉ ET FONCTIONNALITÉS

L'utilité première de l'USD0 est de servir de réserve de valeur stable et de moyen d'échange au sein de l'écosystème DeFi. Il est d'ores et déjà utilisable sur les principales plateformes de prêt

et d'emprunt, sur les agrégateurs de rendement et comme paire de base sur des échanges décentralisés. Le protocole développe également des intégrations avec les solutions de paiement et les réseaux de couche 2, avec pour objectif de proposer une alternative crédible aux stablecoins établis pour les transferts quotidiens, les envois de fonds et le trading.

AVIS ET PERSPECTIVES

Si la question portait initialement sur le token WhiteBIT, l'USD0 entretient un lien distinct avec l'échange. WhiteBIT, plateforme centralisée bénéficiant d'une licence lituanienne et réputée pour sa rigueur en matière de sécurité (score AAA par Hacken) et de transparence (preuves de réserves mensuelles), a listé le token USUAL dès ses premières semaines de cotation. Pour l'USD0 lui-même, les retours de la communauté mettent en avant la solidité du modèle de collatéralisation et la régularité des audits, bien que le projet, encore jeune, doive faire ses preuves dans la durée.

Usual USD s'inscrit dans une tendance de fond : la tokenisation des actifs réels au service d'une finance plus ouverte. À mesure que les rendements des bons du Trésor américain attirent les capitaux on-chain, l'USD0 se positionne comme un véhicule privilégié pour démocratiser l'accès à ces revenus.

REGULATION ET VEILLE REGLEMENTAIRE

Trump a 10 jours pour se prononcer sur la loi sur le logement incluant l'interdiction des MNBC

Le président de la Chambre Mike Johnson a transmis lundi à Donald Trump une loi sur le logement qui interdit à la Fed d'émettre ou de créer une MNBC jusqu'en 2030. Le président américain Donald Trump dispose d'environ 10 jours pour décider s'il signe ou non la loi bipartite sur le logement qui contient une interdiction des monnaies numériques de banque centrale (MNBC), après avoir déclaré vouloir donner la priorité à un projet de loi controversé

sur le droit de vote. Selon les informations disponibles, le président de la Chambre Mike Johnson a transmis le 21st Century ROAD to Housing Act au bureau de Trump lundi, ce qui déclenche un délai de 10 jours pour que le président décide d'ignorer, de signer ou d'opposer son veto au texte en vertu de la Constitution américaine, dimanches exclus. Le projet de loi, adopté par la Chambre des représentants la semaine dernière, contient une disposition qui interdit à la Réserve fédérale d'émettre ou de créer une MNBC « ou tout actif numérique substantiellement similaire » jusqu'à

fin 2030. Le 21st Century ROAD to Housing Act a reçu un large soutien bipartisan de la part des démocrates et des républicains, les deux partis saluant les avancées en amont d'une éventuelle signature de Trump. Porté par la sénatrice Elizabeth Warren, ce texte à initiative démocrate incluait l'interdiction des MNBC pour obtenir le soutien des républicains et de la Maison Blanche.

Les sénateurs en période de travail en circonscription, la chambre doit examiner la structure de marché

Le Sénat américain s'est mis en pause vendredi pour une période de travail en circonscription. Les parlementaires devraient être de retour le 13 juillet. Le calendrier de la chambre donne aux élus environ quatre semaines pour traiter le Digital Asset Market Clarity (CLARITY) Act avant une autre période de travail en circonscription au mois d'août. Trump avait déclaré en mars qu'il « ne signerait pas d'autres lois » tant que le SAVE America Act ne serait pas adopté, mais avait aussi publié sur les réseaux sociaux un message laissant entendre qu'il soutenait le CLARITY Act. Si le président oppose son veto au texte, le Congrès pourrait passer outre avec une majorité des deux tiers dans les deux chambres.

La SEC envisage de supprimer la « Rule 611 » : une aubaine pour les actions tokenisées selon Galaxy

La SEC a proposé de supprimer deux règles de sa réglementation sur le système de marché national. La Rule 611 interdit les « trade-throughs », c'est-à-dire les cas où un ordre boursier sur une plateforme est exécuté à un prix moins avantageux que celui disponible sur une autre. La Rule 610(e) interdit aux plateformes d'afficher une offre d'achat à un prix égal ou supérieur à celui disponible ailleurs. Alex Thorn, responsable de la recherche chez Galaxy, a déclaré que cette proposition constitue « l'une des plus grandes avancées à ce jour pour les actions tokenisées », car elle supprimerait « l'un des plus grands obstacles structurels au trading d'actions américaines tokenisées dans la DeFi ». La SEC cherche à démanteler les règles qui restreignent la crypto et la technologie blockchain. Elle a lancé « Project Crypto » en août 2025, avec l'objectif

d'élaborer des règles pour l'utilisation des actifs numériques et de la blockchain sur les marchés américains.

La SEC fait des actifs numériques une priorité stratégique jusqu'en 2030

La Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis a fait des actifs numériques une priorité stratégique, appelant à une clarté réglementaire concernant la technologie blockchain, la tokenisation et les infrastructures des marchés de cryptomonnaies pour la période allant jusqu'en 2030. Cette orientation figure dans le projet de plan stratégique de l'agence pour les exercices 2026-2030, publié mardi. Outre des objectifs plus larges axés sur la formation de capital, la protection des investisseurs et la modernisation de l'institution, la SEC a consacré un objectif spécifique aux actifs numériques et à la technologie des registres distribués. L'agence a déclaré vouloir « fournir un socle réglementaire solide pour les actifs numériques et les technologies de registres distribués grâce à une approche rationnelle, cohérente et fondée sur des principes », ajoutant : « Les technologies de blockchain et d'actifs cryptographiques ont le potentiel de révolutionner l'infrastructure financière américaine »

La CFTC propose un cadre favorable aux contrats sportifs sur les marchés prédictifs

Les règles proposées préserveraient les marchés électoraux et autoriseraient de nombreux contrats prédictifs liés au sport, tout en limitant les paris susceptibles d'encourager la manipulation. La Commodity Futures Trading Commission (CFTC) américaine a proposé de nouvelles règles pour les marchés prédictifs, estimant que les contrats événementiels liés au sport ne sont généralement pas contraires à l'intérêt public, même si la législation fédérale les classe dans la catégorie des « jeux de hasard ». La proposition précise également que les contrats électoraux ne sont pas considérés comme des « jeux de hasard » au regard des lois fédérales concernées. Reuters a rapporté que cela pourrait réduire davantage l'incertitude réglementaire pour des plateformes comme Kalshi et Polymarket, qui se sont imposées lors de l'élection présidentielle

américaine de 2024 à mesure que les traders se tournaient vers les marchés prédictifs pour évaluer l'issue du scrutin. Le projet de règles est ouvert aux commentaires publics pendant 45 jours et pourrait contribuer à définir le futur cadre réglementaire des marchés prédictifs aux États-Unis.

Anchorage soutient les règles anti-blanchiment du Trésor pour le Genuis Act et demande des clarifications sur les sanctions du marché secondaire

Une lettre de commentaires publics soutient que les émetteurs de stablecoins réglementés ont besoin de normes de conformité plus claires pour éviter les risques de sanctions liés aux activités sur le marché secondaire. Anchorage Digital, une banque de cryptomonnaies sous licence fédérale et fournisseur d'infrastructures pour stablecoins, a soumis une lettre de commentaires publics soutenant le cadre proposé par le département du Trésor américain en matière de lutte contre le blanchiment d'argent (LCB) et de sanctions dans le cadre du projet de loi GENIUS Act ; l'entreprise fait valoir que ces règles trouvent, dans l'ensemble, le juste équilibre entre conformité et innovation. Dans une lettre publiée mercredi, Anchorage a déclaré que le cadre proposé impose de manière appropriée des obligations LCB/FT aux émetteurs de stablecoins réglementés, tout en exhortant le Trésor à clarifier les questions de responsabilité en matière de sanctions sur le marché secondaire, les programmes LCB/FT à l'échelle de l'entreprise et les exigences relatives aux comptes de correspondance. Plus précisément, Anchorage a soutenu que les émetteurs ne devraient pas être soumis à une responsabilité objective (ou responsabilité sans faute) en cas d'incapacité à identifier par eux-mêmes les utilisateurs visés par des sanctions qui effectuent des transactions sur les marchés secondaires via leurs contrats intelligents.

Les entreprises crypto face à l'échéance du 1er juillet dans l'UE : la période transitoire de MiCA prend fin

Le règlement européen sur les marchés de crypto-actifs (MiCA) atteint une échéance ferme

le 1^{er} juillet avec la fin de la période transitoire : les prestataires de services sur crypto-actifs opérant sous des régimes nationaux devront soit détenir une licence MiCA, soit cesser de servir les clients européens. Un porte-parole de l'Autorité européenne des marchés financiers (ESMA) a confié à Cointelegraph qu'à compter de cette date, les entités non autorisées « ne seront plus autorisées à opérer au sein de l'UE » et devront mettre en œuvre des plans de cessation d'activité et de migration des clients, plutôt que de s'appuyer sur un statut transitoire à durée indéterminée en attendant une décision. L'échéance pourrait contraindre certaines entreprises crypto à suspendre leurs opérations européennes alors que leurs demandes restent en cours d'examen, ce qui pourrait affecter des millions d'utilisateurs qui continuent d'utiliser des plateformes non encore autorisées au titre de MiCA. En France, 19 prestataires de services sur actifs numériques (PSAN) ont été autorisés à ce jour, et environ 25 dossiers restent en cours d'examen, a indiqué un porte-parole de l'Autorité des marchés financiers (AMF) à Cointelegraph. À compter du 1^{er} juillet, les prestataires qui ne sont pas autorisés au titre de MiCA « doivent cesser leurs activités », a déclaré le porte-parole, renvoyant à un avertissement de l'AMF publié en février selon lequel la fourniture non autorisée de services sur actifs numériques constitue une infraction pénale passible de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 euros (environ 35 000 dollars) d'amende.

Le Royaume-Uni fixe les règles définitives pour les cryptos

Le régulateur financier britannique a publié son cadre réglementaire pour les cryptomonnaies, fixant au mois de février 2027 la date limite d'obtention de l'autorisation pour les entreprises du secteur. La Financial Conduct Authority (FCA) du Royaume-Uni a publié son cadre réglementaire majeur pour les cryptomonnaies, marquant l'aboutissement de sa feuille de route visant à placer les actifs numériques sous la supervision du régulateur. Parmi les nouveaux éléments significatifs figurent l'obligation de licence pour les entreprises de crypto-actifs, des exigences de tests de résistance (stress tests) du

capital, des règles renforcées contre la manipulation de marché et les délits d'initiés, ainsi que des normes simplifiées en matière de fonds propres pour les émetteurs de stablecoins, selon un communiqué de presse publié mardi et transmis à Cointelegraph. La période de demande de licence pour les entreprises de crypto-actifs s'étendra de septembre jusqu'au 28 février 2027, avant l'entrée en vigueur du régime le 25 octobre 2027. Ce nouveau cadre implique que les entreprises de crypto-actifs au Royaume-Uni seront soumises à des « normes similaires » à celles des autres prestataires de services financiers du pays, a écrit David Geale, directeur exécutif chargé des paiements et de la finance

numérique à la FCA, ajoutant : « Nous avons créé un cadre qui n'oblige pas les entreprises à choisir entre certitude réglementaire et marge de manœuvre pour innover ; ce régime leur permet de bénéficier des deux au sein d'un environnement stable et compétitif pour se développer et croître. » Les entreprises de cryptomonnaies — notamment les plateformes d'échange, les dépositaires, les émetteurs de stablecoins, les sociétés de staking et autres intermédiaires — devront obtenir l'autorisation de la FCA pour opérer au Royaume-Uni sous ce nouveau régime.

SITUATION DES MARCHES DU 1^{ER} AU 30 JUIN 2026

Le mois de juin 2026 s'est déroulé dans un environnement financier encore plus fragile que celui observé en mai, marqué par un retour prononcé de l'aversion au risque sur les marchés mondiaux, une détérioration continue des flux institutionnels sur les ETF Bitcoin au comptant, la persistance d'un contexte monétaire restrictif aux Etats-Unis, une forte sensibilité aux développements géopolitiques au Moyen-Orient, ainsi qu'une attention croissante portée aux décisions politiques et commerciales de l'administration américaine. Alors que le mois de mai avait déjà confirmé la difficulté du bitcoin à préserver la dynamique constructive engagée en avril, le mois de juin a davantage accentué cette rupture : le marché des cryptomonnaies est passé d'une phase de consolidation prudente à une véritable séquence de réduction du risque, alimentée simultanément par les sorties d'ETF, la prudence de la Fed, les tensions Etats-Unis/Iran, la remontée des craintes inflationnistes, et les interrogations croissantes autour de la capacité de 'Strategy' (ex-MicroStrategy) à continuer d'absorber l'offre disponible.

Dans ce contexte, le bitcoin a débuté le mois autour de 73 650 \$, dans le prolongement direct de la clôture difficile de fin mai. Contrairement au début du mois précédent, où le marché avait encore tenté de prolonger son rebond vers 81

000-82 000 \$, juin s'est immédiatement ouvert sur une pression vendeuse importante, avec de longues bougies rouges traduisant un désengagement rapide des acheteurs. Le BTC a d'abord enfoncé la zone des 70 000 \$, puis les 67 000 \$, avant de revenir vers 64 000-65 000 \$. Entre le 1er et le 5 juin, les ETF BTC au comptant des USA ont subi treize séances consécutives de sorties, cumulant environ 4,4 milliards de dollars, tandis que 'Strategy' déclarait, le 1er juin, une vente symbolique de 32 BTC à environ 77 135 \$, signal négatif pour le narratif d'accumulation. Concernant les autres grandes crypto l'Ether était à 2 003 \$ le 01 juin ; BNB à 692 \$; SOL à 81 \$; AVAX à 8,9 \$; SUI à 0,87 \$; et DOGE à 0,1 \$.

Le 3 juin, la cassure des 67 000 \$ a confirmé l'affaiblissement de la structure de moyen terme, dans un climat marqué par une rotation des capitaux vers l'intelligence artificielle et par l'attente prudente de la Fed. Les séances du 4 et 5 juin ont ralenti la baisse sans la renverser, la zone des 61 000-62 000 \$ apparaissant comme premier support ; la séquence de sorties d'ETF BTC au comptant des USA s'est brièvement interrompue le 5 juin avec une entrée symbolique de 3 millions de dollars, insuffisante pour compenser les 4,4 milliards déjà sortis. A partir du 6 juin, le marché, entré en zone de survente, a amorcé une stabilisation technique autour de 60

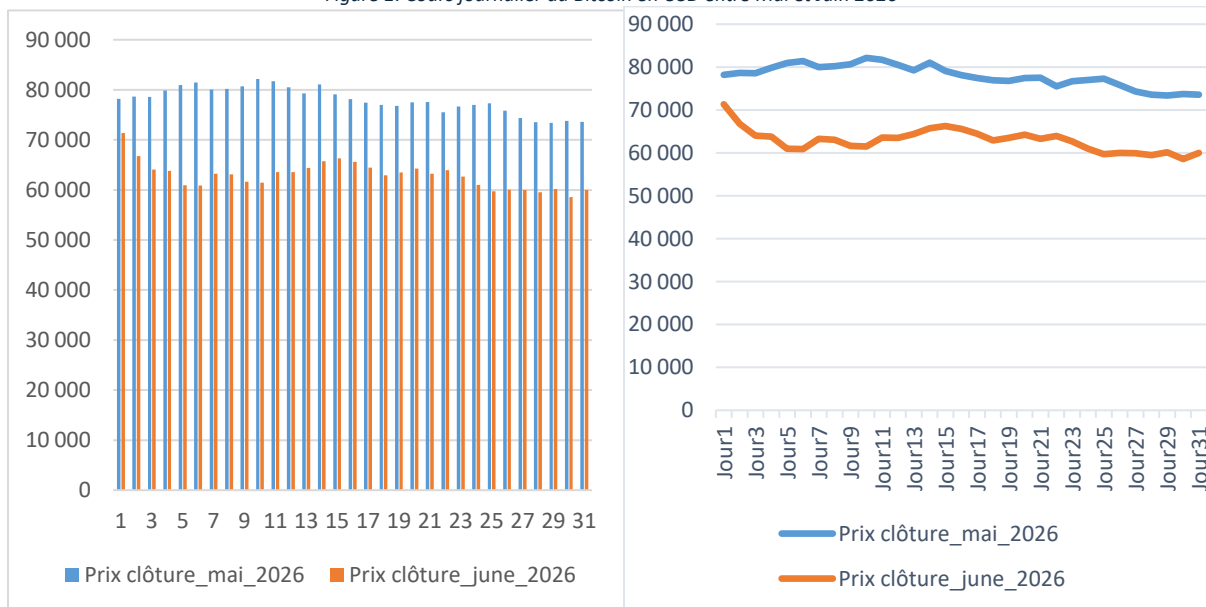
000-62 000 \$, donnant lieu le 7 juin à un rebond classique de rachat après un excès baissier.

Le 8 juin, 'Strategy' a annoncé l'acquisition de 1 550 BTC pour environ 101 millions de dollars (prix moyen 65 332 \$), portant ses avoirs à environ 845 256 BTC, mais l'effet sur le marché est resté limité, les investisseurs retenant surtout le changement de mode de financement de l'entreprise. Le rebond a échoué à franchir ses résistances les 9 et 10 juin, dans un contexte où plusieurs commentateurs résumaient la correction de juin par la combinaison prudence de la Fed, tensions avec l'Iran, nervosité sur les sociétés de trésorerie Bitcoin et sorties d'ETF persistantes. Concernant les autres grandes crypto l'Ether était à 1 622 \$ le 10 juin ; BNB à 585 \$; SOL à 63,12 \$; AVAX à 6,37 \$; SUI à 0,72 \$; et DOGE à 0,08 \$.

La période du 11 au 15 juin a constitué la principale phase de rebond du mois. Le 11 juin,

une bougie verte significative a été portée par les annonces de Donald Trump évoquant une désescalade avec l'Iran et l'abandon de frappes envisagées, provoquant une détente sur le pétrole et un regain d'appétit pour le risque ; le BTC est ainsi remonté vers 63 000-65 000 \$. Les séances du 12 au 14 juin ont prolongé cette reprise vers 64 000-66 000 \$, portée aussi par un repositionnement tactique et par le rebond conjoint de l'Ether, de Solana et de BNB. Le 15 juin, les marchés ont salué la perspective d'un accord Etats-Unis/Iran autour du 19 juin et d'une réouverture du détroit d'Ormuz ; 'Strategy' a ajouté 1 587 BTC pour environ 100 millions de dollars (prix moyen 63 024 \$, avoirs portés à 846 842 BTC). Le BTC n'est toutefois pas parvenu à franchir durablement la résistance des 65 000-66 000 \$, contraint à la fois par les moyennes mobiles descendantes et par l'absence de reprise claire de la demande institutionnelle.

Figure 1: Cours journalier du Bitcoin en USD entre Mai et Juin 2026



Source : https://www.coingecko.com/en/coins/bitcoin/historical_data#panel

La situation s'est de nouveau détériorée à partir du 16 juin, le BTC étant rejeté sous 65 000-66 000 \$ dans l'attente de la décision de la Fed du 17 juin. Ce jour-là, la Fed a maintenu ses taux entre 3,50 %-3,75 %, sans signal clair de baisse rapide des taux, ce qui a pesé sur les actifs risqués ; le 18

juin, la pression vendeuse s'est poursuivie, le 'Dollar Index' restant un obstacle malgré quelques signes d'amélioration ponctuelle des flux ETF. Entre le 19 et le 22 juin, une courte consolidation a permis aux acheteurs de défendre la zone des 62 000-63 000 \$ (certaines plateformes signalant

même un bref passage au-dessus de 65 000 \$ le 22 juin après l'annonce de l'accord USA-Iran), tandis que 'Strategy' achetait plus modestement 520 BTC pour environ 35 millions de dollars au prix moyen 67 068 \$, et portant ses avoirs 847 363 BTC). Cette timide accumulation était jugée prudente par le marché. Concernant les autres grandes crypto l'Ether était à 1 725 \$ le 22 juin ; BNB à 590 \$; SOL à 71 \$; AVAX à 6,2 \$; SUI à 0,71 \$; et DOGE à 0,08 \$.

A partir du 23 juin, la baisse a repris nettement, le BTC étant rejeté sous ses résistances et revenant vers 60 000 \$, les flux ETF BTC au comptant des USA redevenant fortement négatifs et les valeurs technologiques américaines montrant des signes de nervosité. Les 24 et 25 juin, la publication de l'indice PCE américain de mai à 4,1 % en glissement annuel (contre 3,8 % en avril) a confirmé la persistance de l'inflation, renforçant le scénario d'une politique monétaire restrictive prolongée et pesant sur les actifs spéculatifs ; le BTC s'est rapproché de 59 000-60 000 \$. Le 26 juin, un rebond limité est apparu malgré la menace de Donald Trump d'imposer des droits de douane de 100 % aux pays taxant les services numériques américains, tandis que les ETF BTC aux comptant des USA essayaient environ 1,79 milliard de dollars de sorties nettes sur la semaine.

Les dernières séances, du 27 au 30 juin, ont été marquées par une grande fragilité du marché, avec un BTC autour de 58 000-60 000 \$, oscillant entre petits rebonds insuffisants et nouveaux tests du support. Le 29 juin, les inquiétudes autour de 'Strategy' se sont intensifiées lorsque son ratio 'mNAV' (multiple de la valeur nette des actifs) est tombé sous 1 pour la première fois,

l'entreprise annonçant un programme de rachat d'actions et la possibilité de céder jusqu'à 1,25 milliard de dollars de bitcoin pour renforcer sa liquidité. Le 30 juin, le BTC a clôturé le mois autour de 58 600-60 100 \$, une séance faible qui a symbolisé l'ensemble de la période : tendance baissière dominante, rebonds rapidement rejetés, demande institutionnelle insuffisante et forte sensibilité aux décisions de la Fed, aux tensions commerciales et à la géopolitique du Moyen-Orient.

Le BTC a ainsi donc terminé le mois autour de 58 625 \$, en baisse d'environ 19 % par rapport à son niveau d'ouverture mensuel, le sommet du mois ayant été atteint dès les premières heures du mois autour de 74 086 \$ avant que le marché ne bascule dans une phase corrective prolongée. Cette évolution a contrasté fortement avec la dynamique déjà défensive observée en mai. D'un point de vue technique, le BTC est resté sous l'ensemble de ses moyennes mobiles majeures (SMA 50 à 67 800 \$, SMA 100 à 71 200 \$, SMA 200 à 75 100 \$), la SMA 20 autour de 62 400 \$ constituant la première résistance à reconquérir. Concernant les autres grandes cryptomonnaies, l'Ether a terminé autour de 1 570-1 610 \$; BNB autour de 546-560 \$; SOL autour de 71-74 \$; DOGE autour de 0,07 \$; AVAX et SUI ont suivi la même tendance de réduction du risque respectivement autour de 6,4-6,7 \$; et 0,67-0,7 \$. La capitalisation totale du marché des cryptomonnaies s'est rapprochée de 2 100 milliards de dollars fin juin, contre environ 2 450 milliards fin mai, traduisant une contraction mensuelle d'environ -14,3 % et confirmant le retour d'une phase de forte prudence sur l'ensemble du marché des actifs numériques.

COIN DES INVESTISSEURS

Cryptomonnaies en Juin 2026 : Les pépites qui font briller le marché

Entre turbulences macroéconomiques et innovations remarquables, retour sur les tendances qui ont secoué l'écosystème crypto le mois dernier.

Juin 2026 restera dans les annales comme un mois de transformation pour l'écosystème des cryptomonnaies. Entre les IPO massives qui absorbent des liquidités, les décisions attendues des banques centrales et les innovations technologiques spectaculaires, le marché crypto a navigué dans un environnement complexe et

contradictoire. Si le premier semestre a mis à l'épreuve les investisseurs avec des performances globales mitigées, la fin du mois a révélé une tendance intéressante : l'émergence de winners bien identifiés et de segments spécialisés prêts à dominer le cycle haussier à venir.

Un mois sous tension : les défis macro

Juin 2026 s'est ouvert sur un contexte macroéconomique complexe. L'introduction en bourse de SpaceX les 12 et 13 juin a constitué un tournant majeur : avec 75 milliards de dollars levés lors de sa première journée de cotation, l'IPO a drainé une liquidité massive des marchés de capital-risque et des portefeuilles technologiques. Cet événement géant a créé un véritable « vacuum » de liquidités, impactant directement les cryptomonnaies, perçues comme des actifs de croissance à risque élevé.

Parallèlement, les décisions de politique monétaire attendues au cours du mois — notamment les annonces de la Banque centrale européenne (11 juin) et de la Réserve fédérale américaine (17 juin, première réunion sous la présidence de Kevin Warsh) — ont maintenu une incertitude palpable. Le marché, qui nourrissait des espoirs de baisse des taux, a progressivement intégré la réalité : une inflation persistante et un marché du travail solide laissent peu de marge de manœuvre pour l'assouplissement monétaire. Résultat : Bitcoin a dégringolé sous les 60 000 dollars en fin de mois, l'indice de peur et de cupidité atteignant des niveaux extrêmement bas.

Malgré cela, le mois a également enregistré des pertes impressionnantes sur le plan de la sécurité : 75,87 millions de dollars ont été dérobés lors de 40 hacks distincts selon PeckShield. Le hack du protocole Humanity Protocol, qui a affecté plus de 30 millions de dollars, en a été le principal vecteur, montrant que les menaces de sécurité demeurent une préoccupation centrale dans l'écosystème.

Les grands événements crypto où se nouent les alliances

Ce mois de juin a été le théâtre de rendez-vous majeurs qui ont façonné les narratives du marché. Le sommet "Proof of Talk" des 2 et 3 juin au Palais du Louvre, rassemblant 2 500 décideurs de haut niveau (85 % de décideurs-clés, 95 % de PDG actifs), a consolidé la position de la France comme leader européen de la blockchain. Du 8

au 14 juin, ETHGlobal New York et la conférence ETHConf 2026 ont rassemblé la communauté mondiale Ethereum. Le WAIB Summit Monaco (9-10 juin) et le Global Blockchain Show à Riyadh (29-30 juin) ont illustré la fragmentation positive du marché à travers Europe, Moyen-Orient et Asie.

Les blue chips en juin : Bitcoin, Ethereum, BNB, Solana et XRP à la croisée des chemins

Bitcoin (BTC) a traversé un mois éprouvant, oscillant entre 63 000 et 64 000 dollars avec une correction de 11 % sur la semaine, ses ETF spot enregistrant des sorties record. Ethereum (ETH) affiche des contrastes remarquables : lourdement baissier en juin avec -16 %, mais avec une surperformance annuelle spectaculaire de +43,59 %. Le Binance Coin (BNB) n'a pas échappé au carnage (-16 % et -29,36 % annuel) malgré son statut de troisième capitalisation. Solana (SOL) s'est imposée comme le vrai winner du mois avec +4,97 % sur la semaine et +45,30 % annuel, porté par un volume record de 1,36 milliard de dollars en actifs tokenisés. XRP a joué le rôle de survivor inattendu avec une baisse moins prononcée et des entrées d'ETF positives contrairement aux autres majors.

Les pépites qui brillent : Backpack, Grass et l'écosystème de l'IA

Backpack (BP) s'est imposé comme l'une des stars incontestées du mois avec un rallye de 87 % suite à l'annonce de Backpack Securities, une plateforme tokenisée d'actions américaines. Grass (GRASS) a progressé de 10 % grâce à son positionnement en infrastructure d'IA décentralisée. Robinhood a annoncé le lancement public de sa blockchain propriétaire (Robinhood Chain) et l'expansion de ses actions tokenisées à 120 pays, brouillant les frontières entre finance traditionnelle et DeFi.

Les catalyseurs pour la seconde moitié de 2026

La CFTC a approuvé les contrats à terme perpétuels sur Bitcoin et confirmé que Coinbase peut offrir l'accès à certains produits dérivés. L'adoption croissante des stablecoins — Stripe, Visa et Mastercard soutenant une nouvelle plateforme, Bybit intégrant le USDPT de Western Union — montre que le paiement crypto transfrontalier est une réalité opérationnelle. Solana continue de séduire avec une force remarquable tandis que la DeFi et l'IA demeurent des zones à surveiller étroitement.

Actions des autorités relatives aux cryptomonnaies

États-Unis : Clarté progressive

Le CLARITY Act, approuvé par la Commission bancaire du Sénat par 15 voix contre 9 en mai 2026, poursuit son parcours vers l'adoption. Ce projet de loi majeur transfère la supervision des actifs numériques vers la CFTC (pour les commodities) et maintient la SEC en charge des contrats d'investissement. Placé sur le calendrier législatif du Sénat le 1^{er} juin, le texte fait face à trois enjeux : les débats sur les rendements des stablecoins, la régulation de la DeFi, et une disposition éthique limitant les investissements crypto des responsables publics. Parallèlement, la CFTC a approuvé les contrats à terme perpétuels sur Bitcoin via Kalshi et permis à Coinbase d'offrir des produits dérivés régulés. Les probabilités de signature du CLARITY Act en 2026 sont estimées à 65-72 % selon les marchés de prédiction.

Europe : MiCA entre pleinement en vigueur

Le 1^{er} juillet 2026, la période de transition de MiCA s'achève : seules 244 plateformes crypto sur 3 389 conservent leur licence d'exploitation en Europe (7 % de survie). Les plateformes non conformes doivent cesser leurs activités ou transférer les clients vers des prestataires agréés. L'ESMA appelle à un retrait ordonné. La Commission européenne procède déjà à une consultation pour revoir MiCA, notamment concernant les stablecoins (comparaison avec le GENIUS Act américain), un régime de reconnaissance de tiers-pays, et la gestion des structures multi-chaînes. Plus de 170 prestataires ont obtenu un agrément MiCA en 2026, porteur d'un passeport européen. Cependant, les disparités nationales demeurent : la France très restrictive, Malte et Chypre plus permissives.

Asie : écosystèmes régionaux divergents

Singapour et Hong Kong établissent des cadres réglementaires matures. Singapour a délivré plus de 30 licences de Major Payment Institution (MPI) pour stablecoins et impose une licence MAS aux fournisseurs de services numériques desservant ses résidents. Hong Kong a approuvé 10+ licences de Virtual Asset Trading Platform (VATP) et élabore des directives spécifiques aux stablecoins. Le Japon introduit des exigences de fonds propres renforcées pour les banques exposées aux cryptos et mise sur le minage Bitcoin pour stimuler son économie. Vietnam, Thaïlande et Philippines affinent leurs cadres via

des regulatory sandboxes. À l'inverse, la Chine maintient une interdiction stricte du trading et du minage. Les transactions crypto institutionnelles en Asie ont augmenté de 70 % YoY pour atteindre 2,3 trillions USD mi-2025.

Amérique du Sud et centrale : adoption pragmatique

Le Brésil, pôle d'adoption avec 10 millions d'utilisateurs et 91 milliards USD de flux onchain (juillet 2023 - juin 2024), a adopté la Résolution 519 en février 2026 instituant un système d'agrément officiel. Les entreprises doivent démontrer leur solidité financière, une gouvernance appropriée, et obtenir une licence d'ici octobre 2026. L'Argentine autorise les banques à offrir des services crypto dès 2026, rejoignant le Brésil. Le Salvador, premier pays Bitcoin (2021), détient une réserve stratégique BTC mais attend toujours l'accès bancaire généralisé, freiné par les restrictions du FMI. Le Panama demeure permissif mais sans cadre supervisé. Plus de 60 % des transactions latino-américaines utilisent des stablecoins comme protection contre l'inflation.

Afrique : fragmentation, avec émergences locales

De nombreux pays africains n'ont pas défini de ligne de conduite claire. L'Algérie et le Maroc interdisent les paiements crypto. Le Zimbabwe a levé son interdiction, signalant une réouverture progressive. Le Kenya et le Nigeria explorent des regulatory sandboxes. L'adoption croît via les stablecoins et les paiements transfrontaliers, cas d'usage majeur pour les remises. L'absence de cadre unifié crée une fragmentation qui ralentit l'intégration institutionnelle mais n'empêche pas l'adoption au niveau retail.

Conclusion : Vers un marché bifurqué

Juin 2026 a marqué un tournant : le marché crypto émerge d'une phase de consolidation pour se restructurer autour de thèmes clairs. Les blue chips (Bitcoin, Ethereum) conservent leur position de fondation stable, tandis que le véritable potentiel réside dans les segments spécialisés : échanges régulés offrant des services tradFi (Backpack, Robinhood), protocoles d'IA décentralisée (Grass, Bittensor), et blockchains de paiement haute performance (Solana, Stellar). Sur le plan réglementaire, les États-Unis progressent enfin vers la clarté avec le CLARITY Act, l'Europe impose une discipline de marché via MiCA, l'Asie se positionne comme hub

d'innovation avec cadres permissifs, tandis qu'Amérique du Sud et Afrique cherchent des équilibres entre protection et innovation. Les investisseurs avertis qui réussissent à identifier ces pépites avant la masse en récolteront les fruits exponentiels lors du prochain cycle haussier.

Le meilleur investissement reste celui fondé sur la compréhension du fondamental et de la dynamique long terme, loin du bruit court-termiste des mouvements quotidiens.

PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION

The Financial Times (anglais - payant) : <https://www.ft.com/>

Bloomberg (anglais - payant) : <https://www.bloomberg.com/>

The Wall Street Journal (anglais - payant) : <https://www.wsj.com/>

The economist (anglais - payant) : <https://www.economist.com/>

Cointelegraph (anglais - gratuit) : <https://cointelegraph.com/>

Messari (anglais - payant) : <https://messari.io/>

Journal du Coin (français - gratuit) : <https://journalducoin.com/>

Anciens numéros de « Crypto News AZC » :

<https://zukulee.com/news> & <https://azojecasarl.net/crypto-news/>

Comptes twitter à suivre : @azojecasarl & @crypvestor1

Pour vous former dans les cryptomonnaies : www.zukulee.com (Académie basée au Canada et créée en 2021 par un Ingénieur Informaticien¹, Expert en Blockchain. Les cours sont entièrement en ligne et sont dispensés en français et en anglais).

« *Si vous trouvez que la formation coûte cher, essayez l'ignorance* » - Robert Orben.

¹ <https://www.prnewswire.com/news-releases/richard-engoulou-cissp-is-recognized-by-continental-whos-who-301543291.html>